L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 8 AVRIL 1892. — 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 8 AVRIL 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Cie.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal: Un assortiment complet de Bottes et Souliers.

La lutte contre le syndicat du riz en Louisiane.

Voilà quelques semaines qu'a été fondé, sur de solides bases, il faut bien l'avouer, le Syndicat du riz ou "Rice Trust"—termes aimables, qui signifient, tout simplement, "monopole," avec toutes les conséquences désastreuses qu'entraîne une combinaison de cette nature. Depuis lors—comme bien d'autres, du reste—nous suivons, avec une curiosité passionnée, la marche des choses :

D'un côté, les efforts du Syndicat, pour faire main basse sur tout le produit brut, soit dans les entrepôts de la campagne où on l'a conservé; soit sur le marché de la ville, quand il y arrive.

De l'autre, le travail de résistance et de réaction qui se fait, soit parmi les associations de planteurs, soit parmi les corporations commerciales et industrielles, contre le monopole et arriver à l'abattre, à lui faire rendre les armes.

Nous devons, tout d'abord, rendre pleine et entière justice à la Presse, en général—à celle de la Nouvelle-Orléans comme à celle de nos paroisses rurales. Elle n'a pas hésité, un seul instant; elle a, dès le premier jour, signalé le mal, et l'a vigoureusement combattu. Il en a été de même dans le Nord, à New York. Il y a, sur ce sujet, dans le *Shipping List* et l'*American Grocer*, des articles, qui mériteraient d'être cités d'un bout à l'autre, et que nous traduirions volontiers s'ils n'étaient trop longs, pour figurer dans un court travail comme le nôtre. Qu'il nous suffise de dire qu'ils prouvent — chiffres en mains — que le "Trust" est arrivé à faire baisser le produit brut, d'une façon désastreuse pour le producteur, et hausser le produit travaillé, d'une façon au moins aussi désastreuse pour le marchand, d'abord, pour le consommateur, ensuite. Il a suffi, ainsi, de jeter quelques millions dans une bourse commune, pour faire monter et descendre les prix, à volonté, dans l'espérance d'improviser, en trois ou quatre années, de monstrueuses fortunes.

Mais c'est surtout à la Nouvelle-Orléans, qu'il s'est fondé une sorte de Ligue du Bien Public, pour venir à bout du monopole, pour rendre à l'industrie et au commerce la liberté dont ils ont besoin, sans laquelle ils ne peuvent vivre. Tout le monde s'est ému; des meetings ont eu lieu, dans lesquels on a condamné les agissements coupables du "Trust" et ses tyranniques empiètements. On ne s'est pas, fort heureusement, borné à cela: le mal signalé, on a cherché à y porter remède. Des hommes compétents se sont mis de la partie. A une toute récente assemblée, la salle de la Chambre de Commerce était comble. Tous ceux qui ont des intérêts dans cette industrie—le second, en importance, de l'Etat, s'y étaient réunis. La discussion a été fort animée.

Ce n'était pas sur le but poursuivi qu'il pouvait se manifester le moindre dissentiment; toute l'assemblée était unanime, à cet égard. C'était sur les meilleurs moyens à employer pour extirper la plaie, que roulait la délibération.

Voici à quelles résolutions on s'est définitivement arrêté: 1. construire un immense moulin à riz pour recevoir le riz des planteurs, et lutter contre les usines qui appartiennent au "Trust". 2 Faire un appel à la Législature, et lui demander de voter, d'urgence, des lois qui interdisent toute combinaison de trafiquants, tout monopole, tout complot entre quelques individus pour entraver et annihiler la liberté du commerce, dans toute l'étendue de l'Etat. 3. S'entendre, entre soi, pour fixer la véritable valeur du riz brut, tel qu'il est offert en vente, en dehors des prix que veut imposer le syndicat; et rendre, de la sorte, à l'offre et à la demande leur liberté naturel e d'allures.

La lutte est donc bien engagée. Espérons que l'on ne s'arrêtera pas en si beau chemin. La situation actuelle est véritablement lamentable. L'industrie est frappée au cœur; les travaux sont suspendus dans nous ne savons combien de moulins. Les producteurs n'osent plus expédier leurs grains; les acheteurs hésitent à faire une opération; du côté de la consommation, il y a presque autant de souffrance que du côté de la production. C'est une crise intolérable, dont il faut sortir au plus vite. Tous les hommes compétents sont d'accord pour approuver les résolutions votées dans le dernier meeting tenu à la Chambre de Commerce.

Il faut donc se mettre à l'œuvre immédiatement, c'est-à-dire construire de grands moulins pour lutter contre l'ennemi commun. C'est la première mesure à prendre. Les hommes qui se sont mis à la tête du mouvement, trouveront un appui naturel, cordial, chez les propriétaires de moulins qui ont été condamnés à fermer. On redoute le danger d'une législation rédigée et votée hâtivement, sous le coup d'une indignation juste, mais irréfléchie. Il y a, cependant, péril en la demeure, et il est urgent d'agir presqu'immédiatement. Les intéressés ont du temps devant eux. La Législature n'est pas encore en session; les élections n'ont même pas eu lieu. Il semble donc possible—aisé même—de préparer lentement, de sang-froid, une loi sage, préservatrice, qui, sans porter atteinte aux droits primordiaux de chacun, pourrait interdire les monopoles et réprimer les abus qui enlèvent au commerce les libertés légitimes, nécessaires, dont il est privé en ce moment.

Prompts Règlements.—Nous publions plus loin un avis par lequel plusieurs des personnes dont les meubles et immeubles ont été détruits ou endommagés par l'incendie de dimanche dernier, déclarent avoir déjà été indemnisées par la Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands.

Cette déclaration est accompagnée de remerciements à l'adresse de la Compagnie qui, paraît-il, a mis un bienveillant empressement à faire droit aux réclamations qui lui étaient présentées.

A l'Institut Pasteur.—Le 24 mars, a eu lieu l'assemblée générale de l'Institut Pasteur.

Il résulte, des rapports, que la mortalité des personnes qui ont été soumises au traitement antirabique, diminue sans cesse.

En 1886	la mortalité a été de	0 94 0/0
En 1887	—	0.73 0/0
En 1888	—	0.55 0/0
En 1889	—	0.38 0/0
En 1890	—	0.32 0/0
En 1891	—	0.19 0/0

Notamment, pour le département de la Seine, en 1890, il y a eu 95 personnes traitées pour la rage, et pas un seul décès; en 1891, 225 personnes traitées, et pas un seul décès.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 2 avril:

Nos jardiniers ont été très affairés, cette semaine. Ils ressemaient leur maïs.

—Mercredi, 30 mars, un mariage était célébré à la résidence de M. Dunand. Mlle Alice Dunand donnait sa main à M. Walter Isnard.

Le *Chief*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 2 avril:

Au meeting de mars de l'Association des planteurs sucriers de la paroisse, on a longuement traité la question des souches. L'opinion générale est qu'elles sont en très bon état.

La moyenne de température a été, pendant le mois, de 60 degrés 7. Il est tombé un dixième de pouce d'eau.

—Voici l'opinion la plus accréditée sur l'origine du nom de Bâton Rouge, donné à la capitale de la Louisiane: Quelques trafiquants s'étaient établis sur le Bayou, juste au-dessus de la localité actuelle. Ils se montrèrent si injustes, que les Indiens, furieux, les assassinèrent. En mémoire de ce haut fait, ils plantèrent un jeune peuplier, à l'endroit même où avait eu lieu le massacre; ils le dépouillèrent de son écorce et le teignirent en rouge avec le sang de leurs victimes. Ce Bâton Rouge servit longtemps d'avertissement aux trafiquants, qui se gardèrent, dès lors, de malmener les Indiens.

—A la fabrique de glace, les travaux marchent rapidement, mais il faudra beaucoup d'activité aux entrepreneurs pour finir le 15 courant—jour où ils sont convenus de livrer la bâtisse.

L'*Enterprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 2 avril:

M. R. F. Hogsett, qui a déjà relié, par une ligne téléphonique, la Nouvelle Ibérie, Abbeville, St-Martinville et Pont Breaux, va bientôt étendre son réseau jusqu'à Lafayette, Olivier, Jeanerette et Franklin.

—Dans la paroisse Ste-Marie, le temps a été très peu favorable, cette semaine, pour les planteurs; les produits de la terre sont en retard par suite des dernières gelées et de la grêle.

Cependant, M. Underwood, de Belleview, et M. Birg, deux planteurs expérimentés, affirment que la perspective est extrêmement encourageante.

Sur Des Lignes, les récoltes sont très avancées, comme il arrive d'ordinaire. M. B. Poteet prend des mesures pour pouvoir irriguer ses cannes, au printemps, en cas de sécheresse.

Les deux scieries de MM. Gonsoulin et Milmo et Stokes ont commencé leurs travaux. Ces deux scieries donnent de l'emploi à un grand nombre d'ouvriers.

—Jeanerette dépense, en ce moment, de $7,000 à $8,000, pour avoir un bon approvisionnement d'eau dans ses rues.

Il vient de s'établir, à la Nouvelle Ibérie, une succursale de l'Association protectrice pour les commerçants et planteurs, association fondée par l'Agence Mercantile des Marchands, de Chicago, Illinois. Vingt-et-une maisons ont signé. L'organisation ne doit faire aucun crédit à quiconque ne fournit pas de moyens honorables de payer ce qu'il doit; mais elle doit protéger l'honnête homme, l'honnête client. Le marchand n'ayant plus à courir autant de risques, n'est plus obligé de vendre à haut prix, pour compenser ses pertes, et l'homme de mauvaise foi se trouve éliminé.

Le *Voice*, Arabi P. O., paroisse St-Bernard, du 2 avril:

L'état du fleuve nous permet de croire que nous n'avons rien à redouter de lui, cette année. On avait craint, d'abord, que les orangers ne fussent violemment atteints par les gelées récentes; mais ils promettent encore de donner une assez convenable récolte.

—On démolit, en ce moment, le quai situé en face de la propriété Rodriguez.

Le *Protector*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 2 avril:

Le fleuve est très bas, pour la saison où nous sommes. Les planteurs sont anxieux; ils craignent de manquer d'eau; mais les rivières montent. Il est plus que probable que le fleuve haussera, lui-même, assez, pour leur permettre de recourir à lui.

Les jeunes orangers de Pointe-à-la-Hache ont été retardés d'une bonne année, dans leur croissance, par les gelées d'il y a deux semaines.

Le froid a fait beaucoup de mal, sur la rive gauche, parce que les arbres y étaient en pleine sève. Les arbres, déjà grands, n'ont pas souffert, et ils leur reste quelques fleurs. Quant à la rive droite, elle n'a éprouvé aucun mal.

M. V. Adéma, un de nos plus habiles cultivateurs de riz, est très avancé dans ses travaux. Il a labouré presque toutes ses terres; il va bientôt semer. Sa culture est beaucoup plus considérable, cette année, qu'auparavant.

M. Lucien Dragon a 200 acres labourés, où il va semer du riz. Tout fait espérer que la canne et le maïs rendront abondamment. C'est dans le sud-ouest de la Louisiane que la culture du riz fait, surtout, des progrès. Dans les environs de Lac Arthur, on a acheté beaucoup de terrains, uniquement pour y semer du riz.

Les frères Kistner ont acheté à M James Rowen 550 acres, à 3 milles au nord de cette localité. Le Rév. E. B. Edwards a aussi fait l'acquisition de 1000 acres, toujours dans le but d'y faire du riz. Presque tous les achats qui se sont faits, l'ont été, en vue de la culture de cette céréale.

Le *Meridional*, Abbeville, paroisse Vermillion, du 2 avril:

Un comité de citoyens s'est réuni, vendredi dernier, pour discuter la proposition de MM. Edwards et Haubtman, en vue de la construction d'une usine centrale, ici. Ces derniers ont proposé de construire une raffinerie près d'Abbeville, d'y placer toutes les machines nécessaires, de finir tous les travaux à temps pour la saison prochaine, et d'assurer une souscription de la moitié des actions, l'autre moitié étant prise par les habitants de Vermillion.

L'action serait fixée à $100 et tout le travail coûterait de $40,000 à $60,000. La proposition a été favorablement accueillie, et un comité a été nommé pour solliciter des souscriptions.

Maintenant que le capital tend à venir à nous, allons au devant de lui; faisons au moins la moitié du chemin.

Le *Democrat*, New Roads, paroisse Pointe Coupée, du 2 avril:

Il ne se passe pas de jour, que nos marchands de New Roads et de la Fausse Rivière ne reçoivent du maïs, de l'avoine. Tout cela vient de l'ouest; tout cela nous enlève notre argent et nous appauvrit. On finit par ne plus songer à alimenter, soi-même, son bétail. Il faut changer de façon d'agir; c'est le seul moyen de sortir de nos embarras financiers.

Le *Courrier*, Houma, paroisse Terrebonne, du 2 avril:

Un meeting des actionnaires de la Raffinerie du bas Terrebonne et des planteurs sucriers de la même région et du Petit Caillou, a eu lieu à Houma. Il s'agissait de fixer le prix de fabrication du sucre.

Les planteurs demandaient une réduction de 25 pour cent; les actionnaires offraient un contrat qui leur accordait 9 1/10 mes de sou, la livre.

Après une longue discussion, les planteurs ont fini par accepter les conditions de la Compagnie. Il a été convenu que chacun devait apporter sa signature au contrat. Reste à savoir si tous les planteurs voudront accepter les termes de ce contrat.

IF YOUR BACK ACHES,
Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try
BROWN'S IRON BITTERS.
It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

La vitalité, épuisée par excès de travail ou par la maladie, est sûrement restaurée par la Salsepareille d'Ayer.

POUR HÉRITER. TENTATIVE D'EMPOISONNEMENT APRÈS TROIS MOIS DE MARIAGE.—Une jeune femme—Mme Bardel—âgée de dix-neuf ans, habitant le boulevard du Général-Négrier, au Mans, France, a tenté d'empoisonner son mari après trois mois de mariage.

M. Bardel, fils d'un ancien fonctionnaire, sans être très riche, jouit d'une large aisance.

Après leur mariage, les époux étaient venus s'installer au Mans, dans la maison déjà occupée par les parents de M. Bardel.

Mme Bardel ne tarda pas à insister auprès de lui pour qu'il fît un testament en sa faveur. Très épris de sa femme, celui ci y consentit.

Lorsqu'elle eut la certitude d'hériter de la dot qui avait été constituée à son mari, par contrat, Mme Bardel se procura chez un pharmacien du Mans deux grammes de strychnine, prétendant qu'elle avait besoin de cette substance vénéneuse pour empailler des oiseaux.

Mais, avant d'employer le poison, la jeune femme eut une idée singulière: elle voulut consulter deux somnambules "sur le temps que son mari avait encore à vivre."

Mme Bardel s'y prit si maladroitement, que les deux femmes devinèrent, tout de suite, les intentions coupables de leur visiteuse, et, craignant d'être compromises, allèrent, quelques jours après, rendre compte, à la police, de l'aventure.

Cependant, le crime avait eu un commencement d'exécution: Mme Bardel avait déjà mêlé de la strychnine aux aliments de son mari, qui, bientôt dut s'aliter. Les médecins ne tardèrent pas à considérer M. Bardel comme perdu.

Heureusement, les déclarations des somnambules, portées à la connaissance de la famille, mirent celle ci en éveil; la jeune femme fut étroitement surveillée; on l'écarta du lit du malade, dont la situation ne tarda pas à s'améliorer.

Pendant ce temps, la justice se livrait à une minutieuse enquête. Les dépositions des somnambules étaient consignées, le pharmacien qui avait débité le poison, reconnaissait le fait.

Aussi Mme Bardel a-t-elle été arrêtée dans l'après-midi.

En présence des charges accablantes qui pèsent sur elle, la jeune femme n'a pas nié le crime.

L'AMIE DES BÊTES.—Mlle Dorothée Michonneau, âgée de soixante-trois ans, se promenait, le soir, dans la rue des Ecoles, Paris, en compagnie de ses deux chiens.

Tout à coup, la vieille dame s'aperçut de la disparition d'un de ses animaux.

—Diane! Diane! se mit-elle à crier; où es-tu, mon enfant?

Un gamin qui passait en ce moment, pensant faire une bonne niche à la vieille demoiselle, appela, en imitant sa voix:

—Azor! ici mon chéri.

—Petit polisson, s'exclama la vieille, qui allonges à l'enfant un coup de son parapluie.

Cet acte de brutalité indigna les passants, qui organisèrent un charivari épouvantable, et, bientôt, au nombre de trois cents environ, appelèrent sur tous les tons:

—Diane! Azor!

Pâle de fureur, Mlle Dorothée Michonneau avait saisi son autre chienne—Follette—et, la serrant sur son cœur, faisait face à la foule, en lui prodiguant les épithètes les plus malsonnantes.

Des gardiens de la paix intervinrent, et pour mettre fin à ce scandale, conduisirent la vieille dame au commissariat de la rue de Poissy.

Mais la foule l'escorta jusque là, en continuant à faire du "boucan".

Arrivée au commissariat, Mlle Michonneau, outrée, invectiva tout le personnel du commissariat, se plaignant de la façon dont la police était faite.

—Ce sont des cannibales—clamait-elle—qui me l'ont volée pour la manger!

Enfin, au bout d'une heure, comme la foule continuait à stationner devant le commissariat, des gardiens allèrent chercher une voiture et y firent monter Dorothée Michonneau.

Celle ci regagna son domicile, escortée par une foule de plus de cinq cents personnes, qui la poursuivaient de leurs huées.

L'HUILE ET LES BRISANTS DES GROSSES LAMES.—On sait que l'huile jetée à la surface de la mer, supprime les brisants des grosses lames. On ne croyait pas beaucoup à cette influence, il y a une douzaine d'années; nous avons montré l'efficacité du filage de l'huile par de nombreux exemples; on a entrepris des expériences nombreuses; la démonstration est complète aujourd'hui. L'huile coupe les brisants. Voici maintenant qu'on prétend remplacer, avec succès, l'huile, par un simple filet flottant et insubmersible. Ce filet, en s'étalant à la surface, sans donner prise au vent, agirait un peu à la façon des algues flottantes, que l'on rencontre dans certains parages de la mer du Nord, et qui possèdent la même propriété que l'huile répandue à la surface. Le filet présenterait l'avantage de s'immobiliser à la même place, tandis que l'huile filée se perd et s'étend au bout de quelques minutes. Une commission a expérimenté à Quiberon ce filet inventé par M. le baron d'Alessandro. Le filet a 1,000 mètres carrés, et il est formé par des mailles de 5 centimètres. Il est disposé par bandes de 60 mètres de longueur, espacées de 6 mètres les unes des autres. On a constaté que les brisants cessaient de se produire, non seulement au dessus des bandes du filet, mais aussi dans les espaces compris entre deux bandes. Le moyen est ingénieux. Reste à savoir quels résultats il donnera réellement à la mer.

For Malaria, Liver Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

Au lieu de ce sentiment de faiblesse et de lassitude, la Salsepareille d'Ayer vous donnera la force et l'énergie.

QUE VEUT DIRE CELA ?

Au cours du dernier mois, les immenses affaires de la King's Royal Germetuer Co. ont augmenté de plus de moitié; et des ordres considérables lui viennent de partout. Le 20 février, I. L. Lyon & Cie, de la Nouvelle-Orléans lui ont donné une commande qu'ils ont payée comptant, de sept mille deux cents bouteilles à livrer de suite.

Cela veut dire:

1. Que lorsque des hommes comme le général Longstreet, le Général Turner, le Gouverneur Hubbard, le Colonel Avery, le Rév. W. G. E. Cunningham, le Rév. T. B. Hawthorne, et le Rév. Sam Jones font l'essai d'une médecine et en parlent de la façon la plus favorable, le peuple les croit.

2. Que le Germetuer a fait tout ce que ces plus ardents amis ont déclaré qu'il ferait.

3. Que le remède a triomphé de la Grippe, du Rhumatisme, de la Dyspepsie, de la débilité Nerveuse, de l'Insomnie, des affections de reins, de l'asthme, des maux d'été, des catarrhes dans tous les cas où l'essai en a été fait.

4. Que la découverte du Germetuer est la plus précieuse contribution de ce siècle à la science médicale.

Comme médecine de printemps, il n'a pas d'égal; il fortifie l'estomac, facilite la digestion, tonifie le système, et ainsi donne santé et bonheur. Sous ce rapport nul remède ne lui peut être comparé.

Le Germetuer n'est pas un nauséabond composé; mais aussi agréable à boire qu'un verre de limonade. Le malade l'aime et attend anxieusement l'heure de le prendre.

A vendre $1.00 la bouteille chez tous les pharmaciens.

—FABRIQUÉ PAR—

King's Royal Germetuer Co.,
ATLANTA, GE.

A PROPOS DU RAPPORT DE SIR EVELYN BARING AU PREMIER MINISTRE D'ANGLETERRE SUR LA SITUATION EN EGYPTE.—Le *Temps* du 24 mars termine ainsi un article au sujet de ce rapport:

"Quand on songe au nombre d'années qui se sont écoulées depuis que cet habile agent a été accrédité au Caire, et à ce que son nom a fini par représenter pour le khédive, ses conseillers et ses sujets, on est tenté de penser que la présence du ministre britannique est, à elle seule, une garantie suffisante du maintien de ce pectorat que l'Angleterre n'ose ni désavouer, ni revendiquer hautement. Et, pourtant, sir Evelyn Baring lui-même n'est pas exempt d'inquiétudes, qui se trahissent d'une façon bien significative, entre les lignes du rapport qu'il vient d'adresser à lord Salisbury, sur la condition, les finances, l'administration de l'Egypte, et sur le progrès des réformes dans ce pays. Pour délié que soit ce diplomate, il ne peut échapper à une contradiction qui le gêne fort. D'une part, il sent le besoin de justifier l'ingérence de l'Angleterre dans les affaires égyptiennes, en démontrant qu'elle a produit et qu'elle continue à produire les fruits les plus excellents. De ce chef, il entonne une sorte d'hymne de triomphe, qui aurait, peut-être, plus de valeur dans toute autre bouche que dans celle du principal intéressé.

"Mais, d'autre part, il a parfaitement conscience du danger qu'il y aurait à trop prouver sa thèse et à laisser penser que la situation de l'Egypte a été si radicalement améliorée par l'Angleterre, qu'il ne reste plus à cette dernière qu'à prendre congé de son pupille, en l'émancipant pour l'avenir. Aussi n'y a-t-il rien de plus amusant que de voir, à chaque instant, l'agent de Sa Majesté britannique tempérer les éloges convaincus qu'il s'adresse à lui-même, par l'expression de craintes d'autant plus vives, qu'elles sont plus vagues. Au fond, si sir Evelyn Baring avait été complètement sincère, il aurait pu faire tenir son rapport en deux petites lignes: Tout est bien en Egypte tant que nous y sommes; tout y ira très mal dès que nous n'y serons plus."

Chez un agent matrimonial:

—J'ai à vous offrir une demoiselle, fille unique, avec une très grande fortune... un peu louche par exemple.

—La fortune, oh! diable!

—Non, la demoiselle.

—Bon, dites-moi le chiffre de la fortune.

Un voyageur arrivé à Paris par la gare d'Orléans, prend un fiacre, donne au cocher l'adresse:

—Rue Milton!

Et, fatigué sans doute, s'endort dans la voiture.

Lorsqu'il s'éveille, le fiacre est arrêté rue Lord-Byron.

Le cocher s'était trompé de poète!

TELEPHONE 479.

F. LAUDUMIEY,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
No 175 RUE DU BAYOU,
Près Remparts.

Voitures pour mariages, soirées, etc.

21 fev—1an

DUPIN.—Décédé, le jeudi 7 avril 1892, à 5 heures P. M., à l'âge de 35 ans, LÉON F. DUPIN, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de sa mère Mme Veuve J. Darreux et de son beau frère Eugène Descens, ainsi que les membres de la Société Française de Bienfaisance, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui vendredi, 8 avril 1892, à 4 heures de l'après-midi, de sa dernière résidence, No 177 rue Bourbon.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé le 7 avril à 5 heures du soir, à l'âge de 35 ans, le Sociétaire LÉON F. DUPIN, natif de la Nouvelle Orléans. Me sieurs les Membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois d'avril, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, le 8 avril 1892, à 4 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Bourbon No 177 entre Ste-Anne et Dumaine.

Par ordre du Président, JOS. BAYLE.
A. LE FRANÇOIS, Secrétaire. 8 avril—1f

Salle du Louisiana Conclave, No 2, Seven Wise Men—No 175 rue de Chartres.—Les officiers et membres du Conclave ci dessus sont par le présent notifiés de s'assembler à leur salle aujourd'hui, vendredi, 8 courant, à 2:30 P M. précises pour payer le dernier tribut de respect à notre frère défunt, MATHIAS SUGUSTI âgé de 33 ans, et natif de la Louisiane.

Par ordre: HUB. P. MURRAY, Archon.
J. VIC. LECLERC Secrétaire aux Archives.
P. S.—Une amende de $1 sera imposée à ceux qui ne seront pas présents. 8 av—1f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose, mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
129 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

Avis.

Nous, soussignés, désirons adresser ici nos remerciements bien sincères à la Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands pour la promptitude avec laquelle elle a payé nos pertes respectives causées par l'incendie du dimanche, 3 avril 1892.

(Signé.)
MME B. A. KERNAN.
MME M. A. DERMODY.
MME E. FOLLIN.
MME ANN. O'NEILL.
VVE O. GRAS, Pr. Pro. F. W. GRAS.
W. J. JOHNSTON.
8avril—1f

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands.—No 104 rue du Canal—Paul Capdevielle, président; Jules Montreuil, secrétaire.—Nouvelle-Orléans, 4 avril 1892.—A l'élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, les messieurs dont les noms suivent ont été unanimement élus pour l'année courante:

D. A. CHAFFRAIX,	ARISTIDE HOPKINS,
J. A. SHAKSPEARE,	HENRY C. BOUCHER,
M. W. SMITH,	JOHN M. BALDWIN
W. H. HOFINGER,	JAYME MAGI,
P. CAPDEVIELLE,	J. S. ZACHARIE,
	A. XIQUES

JULES MONTREUIL,
8 av—3f Secrétaire.

Bureau de New Orleans Water Works Co., 49 et 51 rue Baronne.—Nouvelle-Orléans, 6 avril 1892.—A une réunion du Board de Directeurs de cette Compagnie tenue ce jour, un dividende semi-annuel de $2 par action a été déclaré payable le et après le mardi 12 courant, aux actionnaires de cette date.

R. L. MACMURDO,
7 avril—7f Secrétaire.

Réclamations d'Assurances et autres.

Le soussigné se charge d'établir et de présenter en bonne forme toutes réclamations pour PERTES MARITIMES, FLUVIALES OU PAR INCENDIE.

Il importe à l'assuré de présenter ses réclamations d'une manière régulière pour éviter les déchéances quelquefois fatales qu'une simple négligence peut entraîner, et aussi pour faciliter un règlement.

Attention donnée aux pertes contestées ainsi qu'à toutes réclamations devant les Cours d'Amirauté des Etats-Unis.

PAUL FOURCHY,
30mars—7f No 3 1/2 rue Carondelet.

Bureau de la Compagnie du New Orleans City and Lake Railroad.—No 102 rue du Canal (deuxième étage) Nlle-Orléans, 27 mars 1892.—A une assemblée régulière du Board de Directeurs, qui a eu lieu le 9 courant, un dividende trimestriel de une piastre soixante-quinze cents par action a été déclaré, payable le et après le 11 avril 1892.

Le livre de transfert sera fermé à partir du 1er avril jusqu'au 11 courant.

C. W. BREDOW,
27 mars—jusqu'au 11 Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer Orléans.—Coin des rues White et Laharpe.—Nlle-Orléans, 24 mars 1892.—A une assemblée mensuelle régulière du Board des Directeurs de cette compagnie qui a eu lieu le 14 courant, un dividende de Deux (2 0/0) pour cent sur le fonds capital a été déclaré sur ce revenu des derniers trois (3) mois payable le et après le 4 avril 1892.

Le livre de transfert sera fermé pendant Dix (10) jours avant la date fixée pour le paiement du dividende.

Le Dividende sera payé de 9 h. A. M. à 1 h. P. M.

F. COUGOT,
26mars—11f Secrétaire.

Salsepareille d'AYER

Pendant 50 ans la meilleure

Votre sang est impur et circule indolemment. **Ces Sensations de Malaise et de Débilité Générale** se manifestent d'elles-mêmes dans chaque mouvement que vous faites. **UNE MÉDECINE DE PRINTEMPS** est nécessaire. Ne vous imaginez point que ces sensations disparaîtront en quelques jours. N'attendez point que votre système nerveux devienne déréglé, que votre cœur perde de sa force, que votre estomac, que votre foie, que vos reins et que vos intestins manquent de remplir convenablement leurs fonctions, mais prenez de la Salsepareille **d'AYER** et prenez-la **MAINTENANT**. Elle est la meilleure de toutes les médecines pour purifier, vivifier et enrichir le sang. Elle restaure la fleur de la jeunesse sur les joues qui sont devenues pâles et amaigries, et elle donne la vie et fortifie chaque organe du corps. La Salsepareille **d'AYER** fait plus que donner un soulagement temporaire, elle agit sur la racine du mal, fait disparaître les conditions qui rendent la maladie possible, et ainsi permet à la nature de réparer rapidement ses pertes. La Salsepareille **d'AYER** est composée des meilleurs ingrédients altératifs et toniques de premier choix, des plus chers, et des mieux connus du corps médical et des pharmaciens. La méthode employée pour extraire et concentrer le pouvoir médicinal entier et la valeur curative de chaque ingrédient, est la meilleure, la plus scientifique et la plus compréhensible que l'esprit humain et l'habileté aient jamais inventée, et est si coûteuse que d'autres fabricants ne trouveraient point profitable de l'adopter. La Salsepareille **d'Ayer** est toujours la même en force, en apparence, en goût et dans l'effet produit. C'est la médecine pour **Mars, Avril, Mai. Elle en a Guéri d'Autres, et Elle Vous Guérira.**

LÉON GODCHAUX
81-85
CANAL ST.
NEW ORLEANS LA

Vous ne pouvez porter votre LINGE LOURD bien longtemps encore.

—NOS—
VÊTEMENTS
—DE—
PRINTEMPS
SONT PRÊTS MAINTENANT

Prix plus réduits que jamais, $8.00 le complet pour messieurs; $2.00 pour garçons.

1er déc 91—1 an—dim mer jeu

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

1er nov90—1 an—mer.jeu.dim

VENEZ VOIR

A quel bon marché nous vendons les beaux pianos sauvés de l'incendie!

PHILIP WERLEIN,
136 rue du Canal, entre Baronne et Carondelet.

21 fév 3m—dim mar jeu

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargerons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur. On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13oct1891—1an—DMaJ

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. R. Lyman, Prés. G. W. Sentell, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.

jan 92—1 an

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,

—A UN—

Capital payé de	$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	2,161,093 47
Surplus net	1,645,761 24
Surplus pour les détenteurs de polices	2,645,761 24
Actif brut	5,806,754 71

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et émet des Polices sur le fonds de sûreté. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de police que ne peut affecter une grande conflagration.

Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous sentirez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie quelconque de la Nouvelle Orléans qu'un incendie anéantira. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garantis) s'adresser

JAMES PREVOST, Agent.

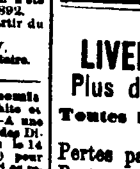
135 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.

27 fév-1 an—dim

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.



Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.

1er sept 91—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

— DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS —
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

13 nov.—91—1 an

AVIS D'ELECTION.

Bureau du Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans. Nouvelle-Orléans, 17 mars 1892.

EN VERTU et par autorité d'une proclamation émise par Son Excellence Francis T. Nicholls, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, datée du 26 février 1892, ordonnant qu'une élection ait lieu en la ville de la Nouvelle-Orléans, paroisse d'Orléans, le MARDI après le troisième Lundi du mois d'avril 1892 savoir:

Le Mardi, 19 Avril, A. D. 1892.

De 7 heures du matin à 6 heures du soir, pour les objets suivants, à savoir:

1° **Elire les membres de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane** pour représenter les districts sénatoriaux et les districts représentatifs ci-après désignés de la Ville de la Nouvelle Orléans, pour le terme de quatre années savoir:

Sénateurs.

Deux Sénateurs du Premier District Sénatorial composé des Huitième et du Neuvième wards de la ville de la Nouvelle-Orléans de la paroisse d'Orléans et des paroisses St-Bernard et Plaquemines.

Deux Sénateurs du Second District Sénatorial, composé du Quatrième, du Cinquième, du Sixième et du Septième wards de la ville de la Nouvelle-Orléans de la paroisse d'Orléans.

Un Sénateur du Troisième District Sénatorial, composé du Troisième ward de la ville de la Nouvelle Orléans de la paroisse d'Orléans.

Un Sénateur du Quatrième District Sénatorial, composé du Second et du Quinzième ward (rive droite) de la ville de la Nouvelle-Orléans de la paroisse d'Orléans.

Un Sénateur du Cinquième District sénatorial, composé du Premier et du Dixième wards de la ville de la Nouvelle-Orléans de la paroisse d'Orléans.

Deux Sénateurs du Sixième District sénatorial, composé du Onzième, du Douzième du Treizième du Quatorzième, du Seizième et du Dix septième wards de la ville de la Nouvelle-Orléans de la paroisse d'Orléans.

Représentants.

Premier District Représentatif, Premier ward—Un Représentant.

Second District Représentatif, Second ward—Deux Représentants

Troisième District Représentatif, Troisième ward—Trois Représentants.

Quatrième District Représentatif, Quatrième ward—Un Représentant

Cinquième District Représentatif, Cinquième ward—Deux Représentants.

Sixième District Représentatif, Sixième ward—Un Représentant.

Septième District Représentatif, Septième ward—Deux Représentants.

Huitième District Représentatif, Huitième ward—Un Représentant.

Neuvième District Représentatif, Neuvième ward—Deux Représentants.

Dixième District Représentatif, Dixième ward—Deux Représentants

Onzième District Représentatif, Onzième ward—Deux Représentants.

Douzième District Représentatif, Douzième ward—Un Représentant.

Treizième District Représentatif, Treizième et Quatorzième wards—Un Représentant.

Quatorzième District Représentatif, Seizième et Dix-septième wards—Un Représentant.

Quinzième District Représentatif, Quinzième ward—Un Représentant.

2° **Elire un Gouverneur, un Lieutenant-Gouverneur, un Secrétaire d'Etat, un Avocat-Général, un Trésorier d'Etat, un Auditeur des Comptes publics et un Surintendant de l'Education Publique**, tous pour le terme de quatre années.

3° Elire par les électeurs qualifiés de la Paroisse d'Orléans, **un Avocat de District** pour la paroisse d'Orléans, **un Juge, un Greffier et un Constable** pour chacune des Première, Deuxième, Troisième et Quatrième Cours de Cité de la Nouvelle Orléans, **un Greffier pour la Cour Civile de District, un Greffier pour la Cour Criminelle de District, un Shérif civil, un Shérif Criminel, un Coroner, un Enregistreur des Transferts de Propriété, et un Annotateur des Hypothèques**, tous pour le terme de quatre années.

4° Et attendu que l'Assemblée Générale, à sa dernière session régulière tenue en 1890 a adopté certains amendements à introduire dans la Constitution de cet Etat, lesquels en vertu des dispositions de l'article 256 de ladite Constitution, doivent être soumis aux électeurs qualifiés pour être par eux approuvés ou rejetés; Attendu que ces amendements ont été indiqués clairement et pleinement dans une publication officielle du Secrétaire d'Etat, publiée dans chaque paroisse de cet Etat, à laquelle il est référé et sont soumis aux électeurs qualifiés de cet Etat pour être par eux approuvés ou rejetés d'après le vote qu'ils donneront pour ou contre chacun des dits amendements séparément.

Recueillir le vote des électeurs qualifiés de la paroisse d'Orléans sur lesdits amendements proposés, comme suit:

Premier Amendement proposé.

BILL DU SENAT NO 110.

"Résolution conjointe proposant un amendement à la Constitution pourvoyant à la conversion de la dette capitalisée de la Ville de la Nouvelle-Orléans autre que les bons à prime, en bons de quatre pour cent, pourvoyant à une taxe spéciale de un pour cent pour le paiement de la dette capitalisée de la ville, et exemptant les dits bons de quatre pour cent de toute taxe, et de plus autorisant ladite ville à assumer et payer telles réclamations non soldées du Conseil de Direction des Ecoles des dites ville et paroisse, qui seraient trouvées êtres équitablement dues par les dits bons. "approuvée le 8 juillet 1890."

Tous les électeurs votant à la dite élection pour le dit amendement, mettront sur leurs bulletins les mots: "Pour l'Amendement de la Dette de la Ville de la Nouvelle-Orléans"; et tous les électeurs votant à la dite élection contre le dit amendement, mettront sur leurs bulletins les mots: "Contre l'Amendement de la Dette de la Ville de la Nouvelle-Orléans."

Second Amendement proposé.

"RÉSOLUTION CONJOINTE DE LA CHAMBRE No 21."

Proposant de soumettre aux électeurs de l'Etat un amendement à l'article deux cent vingt-neuf de la Constitution de 1879, relatif à l'Instruction Publique.

Tous électeurs qui désirent voter pour ledit amendement écriront ou imprimeront sur leurs bulletins les mots: "Pour l'amendement à l'Article 229 de la Constitution", et tous électeurs qui désireront voter contre ledit amendement écriront ou imprimeront sur leurs bulletins les mots: "Contre l'amendement à l'Article 229 de la Constitution."

Troisième Amendement proposé.

BILL DE LA CHAMBRE No 214.

"Un Acte pourvoyant à la soumission aux électeurs de l'Etat pour son adoption ou son rejet, un amendement de la Constitution de l'Etat en y insérant "un article sur les Levées, les Ecoles, les Charités, les Pensions, le Drainage, les Loteries et le Fonds Général."

Tous électeurs qui désireront voter pour le dit amendement, écriront ou imprimeront sur leurs bulletins les mots: "Pour l'amendement des Levées, des Ecoles, des Charités, des Pensions, du Drainage, des Loteries et du Fonds Général", et tous électeurs qui désireront voter à ladite élection contre le dit amendement, écriront ou imprimeront sur leurs bulletins les mots: "Contre l'amendement des Levées, des Ecoles, des Charités, des Pensions, du Drainage, des Loteries et du Fonds Général."

Avis est par le présent donné qu'une élection aura lieu, conformément à la loi No 58 de la session extraordinaire de 1877 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane,

Mardi, 19 avril, A. D. 1892,

(c'est à dire le mardi suivant le troisième lundi d'avril), de sept heures du matin à six heures de l'après-midi, dans la ville de la Nlle-Orléans et paroisse d'Orléans, à tels bureaux d'élection qu'établira le gouvernement municipal de la ville de la Nlle-Orléans, pour élire tous les officiers ci dessus mentionnés, et pour recueillir le vote des électeurs de la dite ville et paroisse sur les amendements ci-dessus proposés à la Constitution de l'Etat de la Louisiane, lesquels ont été adoptés par un vote des deux tiers de tous les membres élus à chaque chambre de l'Assemblée Générale de cet Etat, à leur session régulière de 1890, et sont plus complètement énumérés dans la proclamation officielle qu'en a faite le secrétaire d'Etat et ont été dûment promulgués, ainsi que l'ordonne la Constitution.

CHAS W. DROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans et ex officio returning officer de la paroisse d'Orléans.
19 mars—au 19 avril

Pilules contre-stimulantes de RASORI.

Le célèbre remède italien

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis
14janv

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

24 s 90—1 an—dim mar ven

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. ... de dents artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au No 167 de la même rue, PRÈS DAUPHINE, A partir du 1er octobre 1890.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.

26 sept—

Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dus à mes recherches constantes et consciencieuses: on les ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise....... et ses œufs. Mon Punaisicide Liquide est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans lésinerie.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont comme incrustés!

C'est au No 154, rue St-Pierre, que l'on continuera à trouver mon Bed Bug Killer, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée.
26 fév— Dr C. CHTUT

Bogel Drug Co.,
LIMITED,
RUE DU CANAL 111,
Chimistes Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.

Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31déc—

LE NOUVEAU
LOUISIANA JOCKEY CLUB.

MEETING D'HIVER,

Commençant samedi, 2 janvier,

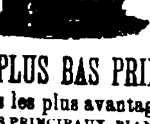
Et continuera ensuite tous les mardis, jeudis et samedi.

Les courses commenceront à 2 heures précises

En cas de renvoi un drapeau sera hissé sur le Crescent Hall à 12:30 heures.

31 déc—31—1 2 jan—mar jeu sam

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD
& CIE, Limitee.
PIANOS ET ORGUES



LES PLUS BAS PRIX !
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Mehlin, Fisher, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
18 Baronne et 127 Canal,
24 janv—1 an Nlle-Orléans.

ETAT DE SITUATION
—DE LA—
Banque Nationale Germania
A la Nouvelle-Orléans,
En l'Etat de la Louisiane.
A la clôture des affaires, le 1er mars 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,229,073 16
Surtirages garantis et non garantis		17,920 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Actions, sécurités, etc		50,971 34
Dû par des agents de réserve approuvés		19,576 29
Dû par d'autres banques nationales		7,350 37
Dû par des banques d'Etat et banquiers		1,561 89
Maison de banque, meubles et installations		115,800 00
Dépenses courantes et taxes payés		6,998 42
Echanges pour le Clearing House	362,114 35	
Billets sur d'autres banques	9,117 00	
Papier courant fractionnel nickels et cents	342 13	
Espèces	80,806 00	
Billets legal tender	212,671 00	475,052 48
Fonds de rédemption avec le Trésorier des Etats Unis, 5 pour cent de circulation		2,250 00
Total		$1,976,182 96

PASSIF.

Capital payé		$800,000 00
Fonds de surplus		200,000 00
Profits non divisés		53,344 66
Billets de banques nationales en circulation		40,745 00
Dividendes non payés		1,220 00
Dépôts individuels sujets à chèques	$1,258,772 57	
Certificats de demande de dépôt	6,306 50	
Chèques certifiés	37,927 45	
Chèques de caissier en circulation	960 00	1,303,966 52
Dû à d'autres banques nationales		13,836 58
Dû à des banques et banquiers d'Etat		3,118 20
Bills payables		60,000 00
Total		$1,976,182 96

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ss.

Je, JOSEPH L. BERCIER, caissier de la banque ci-dessus nommée, jure solennellement que le tableau ci-dessus est vrai, du mieux de ma connaissance et croyance.

J. L. BERCIER, Caissier.

Signé et assermenté pardevant moi, ce 5me jour de mars 1892. BENJAMIN ORY, Notaire.

Correct—Attesté:
THOS. DAY,
MAX SCHWABACHER,
EY. ABRAHAM, Directeurs.
6 mars—1f

AMUSEMENTS.

AVIS SPECIAL.

Grande fête champêtre au City Park.

DIMANCHE et LUNDI, 1er et 2 mai 1892.

Les dates ci dessus sont fixées pour le grand festival qui doit avoir lieu dans l'intérêt et au profit de l'Association du City Park et d'améliorations de la Nlle-Orléans.

Un programme détaillé et plein d'intérêt pour le public, des deux jours de fête, sera publié en temps et lieu.

Le privilège pour la vente des rafraîchissements, le Restaurant, les Jeux sera vendu au plus fort enchérisseur, DIMANCHE, 17 avril, à 11 heures du matin, sur les lieux mêmes, près de l'entrée principale du Parc.

Par ordre du Comité.
3 avril—3 10 17

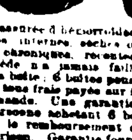
Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 91—1an

JAPANESE PILE CURE



Cure assurée d'hémorroïdes tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, cuisantes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache. $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement.

22avril—1an

Scientific American Agency for
PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES
— DE LA —
NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président.
EDW. J. BOBET, Vice-Président.
J. WALLACE JOHNSON, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

Edw. J. Bobet,	Jules Tuyès.
Jules Andrien,	E. J. Demarest,
E. Gally,	J. P. N. Baquié,
J. W. Hincks,	Gus. Pitot,
Hypolite Laroussini,	L. Soards,
Henry Denis,	E. L. Taylor.

17 mar.—6m

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ

(The only Bed-Bug Killer.)

De la rue Orléans, No 49 le Dr Testuta transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les cornes des draps de lit dont on enduit les lambris quand ces objets sont couverts d'œufs de punaises, ni les piqûres des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la *Bordelaise*, 24 onces, au prix de 75 sous—et le *Litre*, 32 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données clairement et consciencieusement aux acheteurs.

19 jan—

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités de femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 223 rue du Canal près le Dépôt du Fort Espagnol.

16 déc 91—1 an

SOARDS'
1892—NEW ORLEANS
City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez ou chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (3me édition)	2 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur,
5 Commercial Place.

9 mars 1f